



Malaise dans les S.I.P.

Les collègues des SIP de la DDFiP 95 ont allumé leur ordinateur lundi matin avec ces nombres : 2339, 1487, 1743, 1050 et 2212. S'agit-il des augmentations de salaires pour les 5 prochaines années ? Des créations d'emplois pour la DGFIP ? Que nenni ! Ces chiffres correspondent aux nombres de e-contacts à traiter respectivement dans les SIP de Cergy, Argenteuil, Ermont, Garges et pour le SdiF.

Le dérèglement climatique a frappé les SIP qui sont complètement inondés par les sollicitations physiques, téléphoniques et numériques. Et ce n'est pas le NRP qui arrangera la situation puisque la direction a demandé aux collègues des autres services de ne pas réorienter les usagers vers les MFS !

A la dégradation des conditions de travail vient s'ajouter le mécontentement des usagers qui ont vu les horaires d'accueil au public sans rendez-vous se réduire tous les ans, ce qui crée une rupture d'égalité entre les contribuables. Face à cette dégradation du service rendu aux usagers, **la plupart des collègues se sentent impuissants, ont l'impression de mal faire leur métier et peinent à y trouver du sens.**

Améliorer l'accueil des usagers est une revendication de la CGT, mais il faut aussi fournir les moyens humains. Or, les SIP du 95 tournent avec 44 emplois vacants. Réponse de la direction : **26 suppressions d'emplois dans ces services au 1^{er} septembre 2023** ! Quant aux chef.fe.s de service, certain.e.s n'ont pas hésité à menacer les collègues en leur demandant de réduire leur temps de pause afin de saisir plus vite les déclarations et leur reprocher leur manque de solidarité avec les collègues de l'accueil qui n'avaient que 30 mn(!) pour manger. Quelle est la prochaine étape ? Supprimer le télétravail pour remplir les statistiques ? Ce n'est pas faute d'avoir alerté la direction [lors du dernier CSAL](#) sur la date du 2ème prélèvement automatique (30/06/23) qui aurait pour conséquence de mettre la pression sur les collègues pour la saisie des déclarations, et sur le respect du droit des pauses et du télétravail. Qu'attendent les directeurs pour agir ? Qu'un drame se produise en sachant que de nombreux burn-out dans les SIP ont déjà été relevés ?